

# **Une autre Église est possible**

## *Vingt propositions pour sortir de la crise catholique*

(Laurent Grzybowski et Anne Guillard)

(Résumé)

### **Introduction – Mieux vaut allumer une lampe que maudire la lumière**

Le mal est identifié (par le Pape lui-même) : le cléricalisme intérieur

### VINGT PROPOSITIONS

#### **1 – Promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes**

Dès maintenant l'accès des femmes au diaconat et aux homélies  
L'obstacle à la prêtrise des femmes est culturel et psychologique  
Participer au gouvernement des paroisses et des diocèses  
Ordonner des couples

#### **2 – Refuser les abus de pouvoir**

Les curés doivent accepter d'être régulés par une équipe de laïcs (consultés pour les nominations)  
Le prêtre considéré comme une personne sacré ?  
Une vie communautaire des prêtres faciliterait une action communautaire en paroisse ?

#### **3 – Développer la formation et l'affirmation des laïcs**

Que les laïcs prennent du temps pour se former  
La vocation des laïcs : obéir au curé ou devenir disciple du Christ  
Des appellations à abandonner : « Monseigneur », « Père »  
Plus d'imagination pour le ministère des laïcs

#### **4 – Pratiquer la coresponsabilité (un pouvoir pastoral partagé)**

Que les laïcs se forment ! Et les prêtres lâchent prise !  
Ne pas idéaliser le prêtre. Sortir de la vision « sacrificielle » : il a tout donné et du « pied d'estable »  
du célibat.  
La multiplication des « vérités intangibles » nuit à l'inculturation du message chrétien.

#### **5 – Inventer de nouveaux services en Église**

Identifier, préciser de nouveaux ministères, de la fonction accueil à la prédication dans un objectif  
d'utilité pour le peuple de Dieu, pour mieux partager la charge des ministères.  
La situation de « civilisation chrétienne est derrière nous ». laissons les morts enterrer les morts.

#### **6 – Redéfinir la figure du prêtre**

Le célibat doit être un choix personnel et non imposé. Le prêtre doit être formé dans un milieu  
ouvert.  
Le prêtre ne dispose pas de pouvoir extraordinaire, il est un serviteur.

La prêtrise ne peut pas être seulement un appel intérieur mais correspondre aussi à une exigence extérieure provenant des communautés.

La figure du prêtre élu par Dieu, porteur de tous les attributs du sacré a triomphé au XIXe siècle, elle est maintenant datée. Le pouvoir du prêtre est trop attaché à l'abstinence sexuelle.

## **7 – Améliorer la formation des prêtres**

Formation aux méthodes de management et de comportement relationnel.

Être un pasteur plutôt que technicien du culte et représentant de l'Institution .

Formation avec des laïcs pour éviter le piège de l'enfermement.

## **8 – Décentraliser et renouveler l'organisation de l'Église**

Sortir du centralisme romain qui est revenu en force. Redonner de l'initiative aux Églises locales.

Mettre les évêques devant leur responsabilité pour un meilleur accompagnement des personnes.

Concile ouvert à tous.

Abandonner l'organisation pyramidale issue de l'administration impériale pour un fonctionnement de type associatif.

## **9 – Offrir une parole de libération**

Que dans les discours du clergé le souffle de l'Évangile remplace la morale sexuelle et bioéthique.

Reconnaître la réalité des orientations sexuelles de prêtres, religieux et religieuses.

Dans l'expression de la foi abandonner le registre de l'injonction pour celui de la proposition.

Rechercher une expression de la foi dans un registre plus poétique (Jésus parlait en paraboles)

## **10 – Renoncer aux leçons de morale**

Remplacer tous les discours normatifs par des paroles d'espérance.

Le christianisme est une révolution fraternelle, il doit soutenir et accompagner et non condamner.

Il faut en finir avec les « douanes pastorales » qui jettent des anathèmes et prêches dans le désert.

La condamnation de l'homosexualité ne repose sur aucun argument sérieux.

Acceptons le débat sur l'IVG.

Retenons la leçon de Xavier Thévenot : la morale est un lieu de compromis.

Sortons de la culture de la culpabilité, une des maladies du catholicisme.

Quittons nos certitudes pour nous mettre à l'écoute de nos contemporains.

## **11 – Changer le regard sur la sexualité**

Des générations entières de catholiques ont été marquées par une éducation culpabilisante.

Le choix personnel de la virginité ne peut être présenté comme une plus-value.

Comment se fait-il que Jésus, dans les évangiles, parlait tant du pouvoir et si peu du sexe, alors que l'Église parle tant du sexe et si peu du pouvoir.

C'est le grand défi à relever : passer du contrôle de la sexualité à une forme plus modeste et incarnée de l'éducation, qui ne soit plus une prescription infantilisante.

## **12 – Grâce à la liturgie, retrouver le sens de la communion**

Cesser l' « apartheid » laissant les filles loin du chœur

Que les plus âgés acceptent de se laisser perturber par les enfants en bas âge

Les équipes liturgiques doivent faire place à la diversité paroissiale

Non aux célébrations spéciales, des « messes de jeunes » supposent des « messes de vieux »

Laissons parler les signes comme la fraction du pain. Laissons des moments de silence

### **13 – Faire de nos églises des lieux d'accueil et d'hospitalité**

Ne pas laisser ce patrimoine à l'abandon, mais l'utiliser autrement : lieux d'asile, de fêtes .  
Retrouvons les usages du Moyen Age. Confions ces lieux à des laïcs créatifs.  
Disposer l'assemblée pour faire mieux communauté comme la disposition circulaire.

### **14 – Donner une place centrale aux plus pauvres**

Faire du service des pauvres une véritable priorité. Comment faire de nos paroisses des lieux de vie partagés avec les exclus (de toutes natures) de nos communautés.  
Sortir des sermons désincarnés qui semblent s'adresser à des personnes qui semblent détachés de leur situation sociale.  
Être attentif aux grands enjeux de notre époque pour y scruter les « signes des temps »

### **15 – Réhabiliter et valoriser la transmission**

La foi ne serait plus affaire de transmission mais le fait d'une révélation soudaine, souvent liée à des faits extraordinaires. A l'instar des Églises évangéliques, la pastorale des jeunes s'est engouffrée dans cette brèche. Mais la rencontre avec le Christ n'a pas besoin d'évènements sensationnels pour advenir.  
Ne pas bernier les jeunes en les enfermant dans un monde idéal où la « louange » leur permettrait de se réchauffer spirituellement en toute sécurité. Comment ne pas tomber dans le piège du communautarisme.

### **16 – Refuser le prosélytisme**

Que cesse la confusion entre mission et prosélytisme (vouloir convertir l'autre).  
Ne vaut-il pas mieux préférer l'exemplarité à la conquête ? La vérité se répand par la force de la vérité. Il faut choisir entre « témoigner » et « chercher à convaincre » qui porte un nom : le prosélytisme. C'est dans une relation de partage que l'autre peut s'intéresser à ce que je crois.  
La première conversion qui vaille, c'est notre conversion intérieure.  
Nous avons aussi besoin d'une institution qui, dans son fonctionnement même soit fidèle à l'enseignement de Jésus. Tout est lié.  
Certains ont cherché à convaincre les catholiques que l'enfouissement au sein de la société n'était plus de mise, parce que cette société courrait à sa perte. Mais être « enfoui » c'est agir à l'intérieur de la société pour la transformer en profondeur.  
L'évangélisation n'est pas une opération marketing, elle veille au dialogue avec les cultures, elle a besoin d'envisager un rapport renouvelé entre foi et raison.

### **17 – Redéfinir la mission de l'Église**

Que l'Église soit un instrument de réconciliation de la famille humaine.  
Loin d'être une menace, le monde pluraliste dans lequel nous vivons est une formidable opportunité.  
Dans le dialogue intrareligieux (entre catholiques) ne pas confondre unité et unanimité qui relève d'une forme de confusion politico-religieuse. La ré-élaboration de la société n'est pas le premier degré du Royaume.  
Le mauvais exemple de la protestation contre le mariage pour tous ; a-t-elle contribué à faire aimer le christ ?  
Pas de culture du débat dans l'Église.

Encourager l'œcuménisme réel : actions, prières, célébrations communes

### **18 – S'engager résolument dans le dialogue interconvictionnel**

En s'appuyant sur quelques principes :

- assumer et affirmer son identité
- reconnaître la valeur de l'autre en acceptant qu'il ait quelque chose à m'apporter
- avoir une démarche sincère, sans arrière-pensée de conversion

Mais dans les trois monothéismes certains veulent enfermer Dieu dans un discours possessif, cherchant à mettre la main sur Dieu.

La rencontre interreligieuse nous invite à cultiver cette attitude du détachement et requestionne nos choix et pratiques.

### **19 – Vivre selon l'Évangile et se laisser convertir par le Christ**

Une vigilance est nécessaire pour que toute autorité ou responsabilité ne se transforme pas en domination ; elle concerne tous les membres de l'Eglise.

Un discours sur le « sacré » qui justifie un système ecclésial et réduit le christianisme à une religion de plus.

L'histoire d'Israël et de l'Église est une succession de crises. Nous ne devrions pas avoir peur des crises.

Un catholicisme de « diaspora » est à naître, laissant, notamment, une plus grande autonomie aux conférences épiscopales.

### **20 – Aimer l'Église**

La majorité des catholiques français (et européens) vit en dehors de l'Institution ecclésiale. Ils sont plus nombreux que ceux entraînés par le schisme de Mgr Lefebvre, mais personne ne s'interroge sur les causes de cette désertion. Comment s'adresser à eux ?

L'Église doit arrêter de se crisper sur le dogme et la morale et partir des manques de notre civilisation plutôt que de plaquer un manuel de conduite sur des gens qui n'ont rien demandé.

Aimons l'Église pour la transformer la rendre aimable et aimante.

L'Eglise du XXI<sup>e</sup> siècle sera spirituelle...ou ne sera pas. Elle a besoin d'un véritable enracinement dans son « Maître ».

Paul Claudin  
décembre 2020